



ÉDITION ARBORICULTURE
POMMIER

Numéro
75

27 mai
2015



**Directeur de
publication :**
Luc SERVANT
Président de la
Chambre
régionale d'Agriculture
de Poitou-Charentes

Animateur référent :
Hélène HANTZBERG
Fredon Poitou-
Charentes
helene.hantzberg@fredonpc.fr

Animateur suppléant :
Corinne BORDEAU
Fredon Poitou-
Charentes
corinne.bordeau@fredonpc.fr

A retenir :

TAVELURE	Persistence du risque lors des prochaines pluies annoncées (1 ^{er} et 2 juin).
OIDIUM	Observation de jeunes taches issues de contaminations secondaires.
PUCERON CENDRE	Présence ponctuelle en vergers de production.
PUCERON VERT	Puceron vert non migrant (<i>Aphis pomi</i>) à surveiller sur jeunes plantations.
PUCERON LANIGERE	Situation globalement calme pour le moment.
CARPOCAPSE	Piégeage en légère hausse et risque de pontes cette semaine.
CHENILLES	Vol signalé de tordeuses de la pelure (<i>Archips</i> et <i>Pandemis</i>) et de la petite tordeuse des fruits (<i>Cydia lobarzewskii</i>). Galeries de zeuzère en activité.
HOPLOCAMPE	Dégâts observés sur fruits en parcelles « Témoin » et biologiques.
PUNAISES	Larves de punaises et piqûres sur fruits.
XYLEBORE	Nouveaux dégâts sur jeunes arbres, à surveiller.
RHYNCHITES	Présence des adultes et des perforations sur fruits en parcelles biologiques.
AUTRES RAVAGEURS	Cécidomyie, acarien rouge, mineuse marbrée et sinueuse, charançon phyllophage (<i>Polydrusus impressifons</i>), cicadelle verte, cèphe du poirier.
NOTE NATIONALE	Protégeons les abeilles (version actualisée).
PROCHAIN BSV	Mardi 9 juin. A compter d'aujourd'hui, la parution du BSV devient bimensuelle

Météorologie

La semaine dernière et conformément aux prévisions météorologiques, les températures ont chuté puis sont remontées à partir du samedi 23 mai (T°C moyenne ≈ 12,8 à 13,7°C). Des petites pluies éparses ont été enregistrées mardi 19, vendredi 22 et samedi 23 mai (cumul de 1,4 à 2 mm selon les secteurs).

Cette semaine, les températures seront douces et stables selon Météo-France (T°C mini : 10°C - T°C maxi : 20°C). Le temps devrait être sec jusqu'au dimanche 31 mai. Des précipitations sont annoncées le lundi 1^{er} et le mardi 2 juin.

Phénologie

Stade J pour la majorité des variétés.



Photo Fredon PC
Stades phénologiques Fleckinger

Tavelure (*Venturia inaequalis* ou *Spilocaea pomi*)

Rappel sur la biologie du champignon : voir le BSV n°64.

• Suivi biologique des projections de spores

Ce suivi biologique est effectué sur deux lots de feuilles prélevés en vergers non traités : un lot à Secondigny (lot 1) et un lot à Lusignan (lot 2).

Résultats des projections de spores observées sur lames

Dates	Nombre de spores		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1	Lot 2	
Mardi 19 et vendredi 22 mai	0	2	1,6

• Modélisation

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL Inoki - Stations météorologiques de Thurageau et Secondigny

Station	Période d'humectation					Stock projeté à ce jour (%)	Stock projetable à la prochaine pluie (%)
	Date début	Date fin	Pluie (mm)	Projection (%)	Contamination* (gravité)		
79 Secondigny	18 mai	19 mai	1,6	0,7	Nulle	96,8	2,5
86 Thurageau	19 mai	20 mai	1,5	1,3	Nulle	99,1	0,9

Date J0 = 1^{ères} projections de spores = 1^{er} mars.

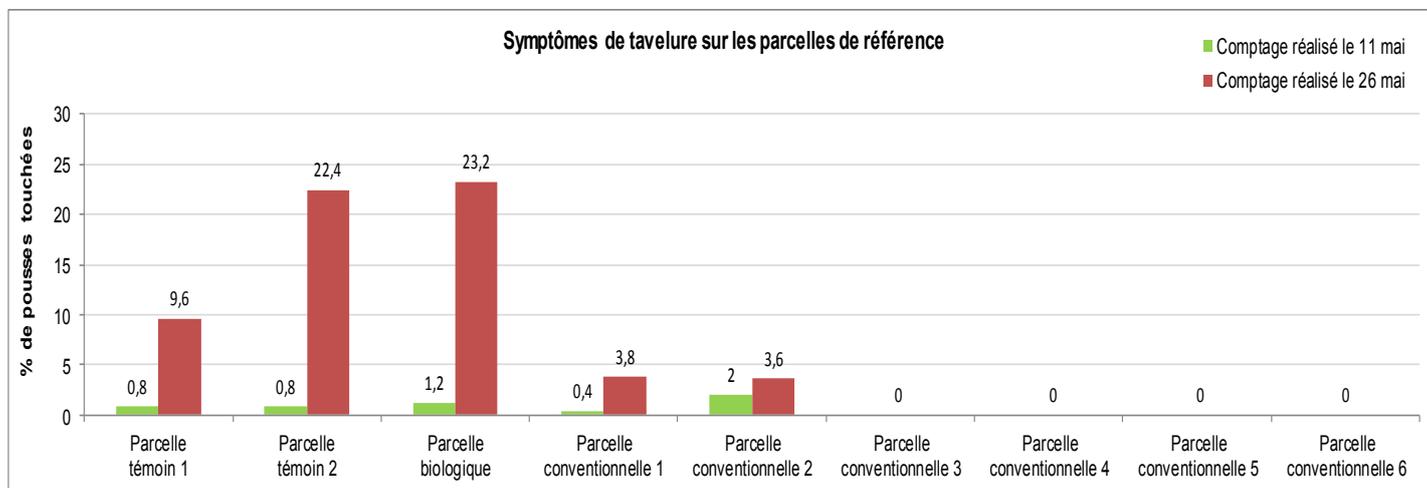
* : les contaminations sont indiquées selon une gravité croissante : Nulle < Très Légère < Légère < Assez grave < Grave.

Récapitulatif des sorties de taches selon le modèle depuis le début de la saison (station de Secondigny)

Périodes d'humectation	Contaminations (gravité)	Prévisions de sorties des taches
16 mai	Légère	Sous réserve (selon prévisions météorologiques) A partir du 30 mai
13 au 14 mai	Légère	Sous réserve (selon prévisions météorologiques) A partir du 28 mai
11 au 12 mai	Légère	A partir du 24 mai
7 au 8 mai	Légère	A partir du 20 mai
30 avril au 3 mai	Grave	A partir du 13 mai
16 au 18 avril	Grave	A partir du 30 avril
2 au 4 avril	Grave	A partir du 17 avril
27 au 31 mars	Grave	A partir du 15 avril
25 au 27 mars	Très Légère	A partir du 13 avril
20 au 21 mars	Très Légère	A partir du 11 avril

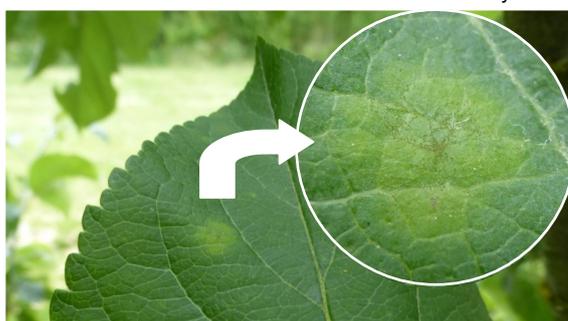
• Situation sanitaire

Sur les parcelles de référence, les symptômes de tavelure sont en nette progression pour les vergers en agriculture biologique et non traités. Les jeunes fruits sont également touchés. En parcelles conventionnelles, la situation est globalement saine et la maladie évolue peu (voir le graphique ci-dessous).



Nous observons en majorité des taches anciennes, probablement issues des contaminations de fin mars à début mai, et quelques jeunes taches.

Jeune tache de tavelure et détail des filaments de mycélium



Taches de tavelure plus anciennes



• Evaluation du risque

Aucune contamination n'a été calculée depuis le 17 mai.

Selon le modèle, la fin des projections primaires est imminente (97% à 99% de spores projetées depuis le début de la saison). Depuis le 30 avril, le suivi biologique sur lames indique un nombre de spores de plus en plus faible. En outre, les feuilles au sol se décomposent progressivement et se raréfient. Cependant, la fin des projections primaires pouvant être très étalée, il est nécessaire de poursuivre le suivi biologique ces prochaines semaines.

Tant que le stock d'ascospores n'est pas totalement épuisé, un risque de projections et de contaminations primaires reste possible lors des prochaines pluies annoncées (lundi 1^{er} et mardi 2 juin). Pour les vergers tavelés, un risque de « repiquage » existe également (contaminations secondaires).

De nouvelles taches devraient être visibles cette semaine, suite aux contaminations « Légère » du mois de mai (11-12, 13-14 et 16 mai).

Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. En revanche, les précipitations importantes sont néfastes pour la germination des conidies. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont **jeunes**. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

• Situation sanitaire

De jeunes taches issues de contaminations secondaires ont été observées en vergers « Témoin » et protégés.

• Evaluation du risque

Cette semaine, le climat sec ne va pas être propice à la maladie.

• Mesures alternatives

Il est conseillé d'éliminer les pousses oidiées observées.

Jeune tache d'oïdium



Photo Fredon PC prise le 26 mai 2015

Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

• Situation sanitaire

En vergers non traités, ce puceron est mobile et colonise de nouvelles pousses. Sur une parcelle fortement contaminée, nous observons également la présence de miellat et de dégâts sur pommes (fruits déformés et rachitiques). En parcelles couvertes, la présence de ce ravageur est plus ponctuelle.

La proportion des adultes ailés au sein des colonies augmente. Ils amorcent ainsi leur migration vers leur hôte secondaire, le plantain. En septembre, les pucerons ailés se réinstalleront sur le pommier et les femelles y déposeront les œufs d'hiver.

Les auxiliaires sont bien présents et diversifiés (syrphes, coccinelles, punaises prédatrices, forficules, hyménoptères parasitoïdes, cécidomyies), mais leur efficacité est hétérogène au sein de la parcelle.

Pucerons cendrés ailés



Photo Fredon PC prise le 26 mai 15

• Evaluation du risque

Il est important d'observer attentivement vos parcelles afin de déceler les colonies de pucerons. En vergers contaminés, des dégâts sur pousses et sur fruits sont possibles. La simple présence de ce puceron constitue le seuil de nuisibilité.

Puceron vert non migrant (*Aphis pomi*)

Rappel sur la biologie du ravageur : voir le BSV n°67.

• Situation sanitaire

Ce puceron est ponctuellement observé sur les jeunes pousses des pommiers vigoureux. Sur une parcelle biologique, la présence de miellat et de fumagine a été notée.

• Evaluation du risque

Ce puceron est rarement dangereux, mais il est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Pour les jeunes plantations, le seuil de nuisibilité est de 15% de pousses occupées par le puceron vert.

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Rappel sur la biologie du ravageur : voir le BSV n°68.

• Situation sanitaire

La migration des pucerons se poursuit sur les jeunes pousses. Sur nos vergers de référence, une parcelle de la variété sensible Reine des Reinettes, historiquement très contaminée, présente des dégâts (nombreux jeunes pucerons sur pousses et production de miellat).

Pour le moment, l'auxiliaire *Aphelinus mali* est faiblement présent car le premier vol est terminé. Il faudra attendre les adultes de deuxième génération pour voir une réelle efficacité du parasitisme.

• Evaluation du risque

Le seuil est de 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*Aphelinus mali*, ce seuil peut être relevé. Cet hyménoptère peut réduire efficacement les infestations du ravageur et sa protection est primordiale.

Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Quelques éléments de biologie du carpocapse

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
T°C crépusculaire > 15°C. Optimum : 23 à 25°C.
60% ≤ Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait en majorité pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Une pousse infestée par le puceron vert, avec présence de fumagine



Photo Fredon PC prise le 26 mai 15

• Situation sanitaire

Le vol est en légère hausse sur le réseau de piégeage.

• Evaluation du risque

L'intensification du vol des adultes et les conditions climatiques douces et sèches annoncées induisent un risque élevé de pontes cette semaine.

Chenilles défoliatrices

• Situation sanitaire

Le vol des tordeuses de la pelure (*Archips podana* et *Pandemis heparana*) et de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) est en cours actuellement.

En vergers non traités, les « nids » d'hyponomeutes sont très présents cette année. Les chenilles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

• Evaluation du risque

Il est conseillé de faire un contrôle visuel sur 500 bouquets fruitiers (10 bouquets x 50 arbres). Le seuil de nuisibilité est de 5% d'organes atteints.

Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinea*)

Rappel sur la biologie du ravageur : voir le BSV n°70

• Situation sanitaire

Seules les parcelles « Témoin » et biologiques sont concernées par ce ravageur. Les comptages oscillent entre 4 et 15% de fruits touchés. Les larves présentes à l'intérieur des fruits se laisseront tomber au sol fin mai à mi-juin. Elles entreront en diapause jusqu'au printemps prochain.

• Mesures alternatives

Il est possible de supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

Perforation du fruit et déjections foncées



Photo Fredon PC prise le 26 mai 15

Punaises phytophages

• Situation sanitaire

Les œufs observés la semaine dernière ont donné naissance à de jeunes larves. Celles-ci vont passer par plusieurs stades larvaires avant de devenir adulte en automne et d'hiverner en hiver.

Très ponctuellement, on observe les premières piqûres sur jeunes fruits en vergers protégés.

• Evaluation du risque

En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

Œufs vides et premier stade juvénile de punaises



Photo Fredon PC prise le 26 mai 15

Xylébore (*Xyleborus dispar*)

Rappel sur la biologie du ravageur : voir le BSV n°64.

• Situation sanitaire

Nous avons observé de nouveaux dégâts sur jeunes arbres (rameaux voire arbre entier en dépérissement). Actuellement, les femelles émergentes forent de nouvelles galeries dans les pommiers et peuvent pondre jusqu'à 40 œufs.

• Evaluation du risque

Pour estimer le risque, il est important de détecter les nouvelles attaques. Celles-ci se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration d'environ 2 mm de diamètre, souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs.

• Mesures alternatives

Les mesures primordiales dans la lutte contre le xylébore consistent à éliminer les branches atteintes. De plus, il faut veiller à équilibrer la fumure pour activer la croissance des arbres et augmenter leur résistance.

Rhynchites frugivores

(*Rhynchites bacchus* et *Rhynchites aequatus*)

Actuellement, on observe des adultes de rhynchites frugivores rouges et violets en vergers « Témoin » et biologiques. On note également des piqûres de nutrition et de pontes sur les fruits. Après la ponte, le pédoncule est incisé partiellement, ce qui entraîne la chute des fruits (voir la photo ci-contre). Les larves se développent dans le fruit et l'hivernation s'effectue en terre ou dans divers abris.

Rhynchite violet en train d'inciser le pédoncule du fruit, après la ponte



Photo Fredon PC prise le 26 mai 15

• Evaluation du risque

Le seuil de nuisibilité dans les parcelles ayant eu des dégâts de rhynchites les années précédentes est fixé à 6 individus pour 100 frappages.

Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Source : DGAL-SDQPV – avril 2015.



Bulletin rédigé par la FREDON Poitou-Charentes et élaboré à partir des données fournies par les observateurs du réseau nord Poitou-Charentes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de Pommes des Deux-Sèvres, Chambre d'agriculture de la Charente-Maritime, FREDON Poitou-Charentes, Jardin Botanique de l'Université de Poitiers, Pom'2 Sèvres, Tech'Pom.



Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture et la FREDON Poitou Charentes dégagent donc toute responsabilité quant aux décisions prises et invite chacun à prendre des décisions à partir d'observations réalisées sur ses propres parcelles et / ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques. Bulletin rédigé par la FREDON Poitou-Charentes

